



Pomme de terre

hebdo

LE JOURNAL DE LA POMME DE TERRE - n° 1206 - 23 novembre 2018

CONFÉRENCE

Les fruits et légumes piliers d'une alimentation saine

La 8^{ème} édition d'EGEA, la conférence internationale sur la nutrition et la santé organisée par Aprifel (cf. encadré p.2), s'est tenue à Lyon du 7 au 9 novembre, sur le thème « Nutrition et santé : de la science à la pratique ».



> Saïda Barnat à l'ouverture des travaux de la 8^{ème} édition d'EGEA début novembre à Lyon.

Cette conférence a réuni plus de 300 participants en provenance d'une trentaine de pays d'Europe, des Amériques, d'Asie, et d'Afrique. Pendant ces trois jours, chercheurs, médecins, nutritionnistes, scientifiques, étudiants, professionnels de la filière fruits et légumes, ont fait le point sur l'état de la recherche concernant le rôle des fruits et légumes pour la santé. « Un mode de vie sain, associant activité physique régulière et alimentation riche en fruits et légumes est un déterminant majeur pour la santé » rappelle Aprifel. Une consommation d'au moins 400 grammes de fruits et légumes par jour, ce qui est préconisé par l'organisation mondiale de la santé (OMS), joue un rôle protecteur vis-à-vis des maladies cardio-vasculaires, de certains cancers, du diabète de type 2 et de l'obésité. Plus encore, une sous-consommation de fruits et légumes est un facteur de risque avéré. Pourtant « une grande partie de la population mondiale n'atteint pas les recommandations de l'OMS » constate Saïda Barnat, directrice d'Aprifel. « Stimuler la consommation de fruits et légumes dès le plus jeune âge est l'un des piliers d'un régime alimentaire sain pour prévenir de nombreuses maladies chroniques » poursuit-elle. « Une faible consommation de fruits et légumes prédispose à une mort prématurée » ajoute Elio Riboli, professeur en épidémiologie et prévention du cancer

à l'Impérial collège de Londres. La communauté scientifique mondiale partage ces constats. Pourtant, en dépit de nombreuses campagnes d'information, le message nutritionnel a du mal à passer. Le rôle des professions médicales est dans ce cas essentiel. En France, la Cour des Comptes, dans son rapport sur la sécurité sociale, invite au renforcement du rôle des médecins généralistes pour la prévention des facteurs de risque cardio-vasculaire que sont l'alcool et l'alimentation.

La réalité scientifique des avantages des produits bio ?

Cette problématique était au cœur des travaux d'EGEA. Les intervenants ont rappelé que l'OMS a lancé, en Europe, un programme de renforcement des capacités nécessaires à la promotion de la nutrition chez les professionnels de la santé. Il faut dire que le message est souvent rendu confus par la multiplication des informations sensationnelles, parfois à la limite de la 'fake news', sur l'alimentation.

(Suite page 2)

À DÉCOUVRIR

Conférence

1-2

Les fruits et légumes piliers d'une alimentation saine

Commerce extérieur

3

Démarrage timide des exportations

Marchés

4

Le commerce s'anime

DOSSIER DU MOIS



**Bilans économiques
2017-2018 des pommes
de terre fraîches**

En savoir plus sur cnipt.fr

(Suite de la page 1)

« Contaminants alimentaires : quand on mélange science et politique » était l'une des tables rondes les plus attendues de cette édition d'EGEA. Marie-Josèphe Amio-Carlin, de l'Inra, a fait un point très utile sur la réalité scientifique concernant les avantages des produits bio par rapport à une alimentation basée sur des produits issus de l'agriculture conventionnelle.

Les avantages existent, même s'ils sont faibles : moins de résidus de pesticides détectables pour les fruits et légumes et les céréales bio, une concentration en antioxydants plus élevés pour les produits bio. En revanche, on ne relève pas de différence flagrante en ce qui concerne la concentration en métaux lourds.

« D'un point de vue santé, les études rigoureuses comparant l'effet d'une consommation de produits bio par rapport aux conventionnels sont inexistantes » rappelle Mme Amio-Carlin. Elle a ainsi relativisé la portée de la récente étude Nutrinet-Santé annonçant qu'une alimentation bio réduirait le risque de cancer. « Des études sont nécessaires pour valider cette hypothèse » précise-t-elle. « En termes de recommandation, une alimentation avec plus de produits végétaux bio ou non bio est protectrice vis-à-vis du risque de maladies chroniques non transmissibles » conclut-elle. Médecin épidémiologiste à l'Inserm, le professeur Luc Multigner a évoqué les perturbateurs endocriniens. « Ce sujet n'est pas seulement une question abordée par la science, explique-t-il. Elle fait interface avec des questions idéologiques, sociales, politiques, etc. ». « En France, poursuit le professeur, nous sommes inondés d'ouvrages sur ces questions dont se saisissent les autorités, les ONG, les politiques ». Or, il n'existe pas de vraie définition des perturbateurs endocriniens. « Si l'on n'y met pas un minimum de discernement, toute substance qui interagit avec l'organisme pourrait être qualifiée de perturbateur endocrinien. La liste des maladies pourrait être illimitée ». La frontière qui sépare ce qui est un perturba-



Plus de 300 participants en provenance d'une trentaine de pays ont assisté à la conférence EGEA.

teur et ce qui ne l'est pas est « incertaine », le concept est « encore flou ». « La controverse scientifique existe sur ce sujet, et c'est bien. La science n'avance que par controverse » rappelle-t-il. Mais il dénonce les « ambiguïtés » de certains scientifiques qui « assument des messages incorrects ou faux ». Il met en garde contre « la confusion entre la notion de danger et de risque ». « La problématique des perturbateurs endocriniens risque encore et pendant longtemps de se mouvoir dans un débat sociétal dont les bornes sont d'une part l'évidence scientifique et de l'autre le principe de précaution à outrance et sans limites. Qui l'emportera ? » s'interroge-t-il.

En conclusion de ces 3 journées très denses (13 sessions, plus de 50 interventions) qu'il est impossible de résumer ici, les participants se sont accordés à rappeler l'importance des politiques publiques pour la promotion d'une alimentation saine. Pourtant des freins existent. Ainsi, en France, les nutritionnistes d'Interfel, l'interprofession des fruits et légumes, se sont vus interdire l'accès aux écoles. « Désormais, nous savons quel type de régime alimentaire est bon pour la santé » annonce Elio Riboli. Il n'y a plus qu'à tout faire pour le mettre en place. ■

Olivier Masbou

« Une alimentation avec plus de produits végétaux bio ou non bio est protectrice vis-à-vis du risque de maladies chroniques non transmissibles ».

Réunir les acteurs mondiaux de la nutrition



EGEA  est une conférence internationale organisée par Aprifel, l'Agence pour la Recherche et l'Information en Fruits et Légumes. Ce rendez-vous a été créé au début des années 2000 avec pour objectif de préparer une conférence internationale unique sur la nutrition et la santé pour réunir des acteurs clés qui ne communiquaient pas, ou trop peu, entre eux. Dès le départ, EGEA a obtenu le soutien de la Commission européenne. Cette 8^{ème} édition s'inscrit dans le programme triennal européen 2018-2020, « Fruit & Veg 4 Health ». EGEA est considéré par les Commissaires européens à la Santé Vytenis Andriukytis et à l'Agriculture Phil Hogan « comme une démarche qui facilite la discussion sur les moyens de maintenir une agriculture durable, des aliments nutritifs et sains et une population en bonne santé » au sein de l'Union européenne. C'est dans le cadre d'EGEA qu'a été imaginé le programme européen « Fruits et légumes à l'école ».

BILAN DU COMMERCE EXTÉRIEUR FRANÇAIS EN SEPTEMBRE 2018

I Démarrage timide des exportations

D'après les dernières données publiées par les Douanes françaises, les volumes de pommes de terre vendues à l'état frais et exportées de France ont atteint 87 612 tonnes en septembre 2018, soit une hausse de 9 % par rapport à l'an dernier.

Ce rythme positif s'explique principalement par les flux vers la Belgique, qui se sont accrus de + 137% avec 37 845 tonnes. Dans les autres pays où les flux sont positifs, les volumes exportés sont d'une importance moindre : + 68 % vers l'Allemagne avec 5 386 tonnes, + 152 % vers le Royaume-Uni avec 2 953 tonnes, + 340 % vers la Grèce avec 1 159 tonnes.

La demande est, en revanche, assez limitée en provenance des clients habituels (Europe du Sud, pays de l'Europe Centrale et de l'Est) de pommes de terre destinées au marché du frais. La France n'a vendu que 15 045 tonnes vers l'Espagne (- 3 %), 14 105 tonnes vers l'Italie (- 42 %) et 2 628 tonnes vers le Portugal (- 33 %). Dans les pays d'Europe Centrale et de l'Est, les flux exportés ont baissé de 55 % en volume, avec 792 tonnes de pommes de terre. À ce stade, ces pays privilégient les pommes de terre issues de leur production locale ou l'approvisionnement auprès de pays voisins sur de faibles volumes (comme dans la zone d'Europe Centrale et de l'Est). Le problème logistique est également impactant, notamment pour les flux à destination de la pénin-

sule ibérique (avec des difficultés à trouver des camions acheminant des agrumes espagnols vers l'Europe du Nord, pour bénéficier du retour de flux).

De prime abord, le potentiel des ventes françaises semble important sur ce début de campagne et pour les prochaines semaines au vu du contexte, où une baisse de la production en conservation est attendue au sein des principaux pays producteurs européens (pays du NEPG et en Pologne notamment). Cependant, le facteur-prix peut être décisif notamment dans cet environnement international hyperconcurrentiel. Aussi, la qualité des lots stockés va être un élément déterminant auprès des acheteurs, notamment pour justifier un écart de prix par rapport aux offres concurrentes (ou celles issues de la production locale des pays, en conservation ou sur des variétés précoces).

L'évolution de la demande des pays acheteurs sera également déterminante et ce, quel que soit le segment de marché : La baisse exceptionnelle des productions peut-elle conduire certains distributeurs étrangers à accorder moins de place à la pomme de terre cette année ? Comment réagiront les consommateurs à une hausse potentielle des prix au détail, notamment dans les pays où l'élasticité-prix est importante ?... ■

Ali Karacoban

AGENDA

Du 25 au 27 novembre

Salon européen Interpom Primeurs

Courtrai (Belgique)

www.interpom-primeurs.be

Le 27 novembre

11^e édition des Assises de l'Agriculture Biologique

Paris Espace du Centenaire

www.agencebio.org

Le 29 novembre

Réunion techniciens pommes de terre

Cottenchy (Somme)

www.formations-arvalis.fr

Le 6 décembre :

25^e congrès national de la Coordination Rurale

Vannes

www.coordinationrurale.fr

Le 10 décembre

Assemblée générale du GIPT

www.gipt.net

Assemblée générale du CNIPT

www.cnipt.fr

Conférence commune CNIPT-GIPT et visite de l'expo "Patate!"
Cité des Sciences - Paris

Exportations françaises (en tonnes) en septembre 2018

	SEPT. 2014	SEPT. 2015	SEPT. 2016	SEPT. 2017	SEPT. 2018	EVOL. SEPT. 2018/ SEPT. 2017
Espagne	13 394	6 994	17 159	15 577	15 045	- 3 %
Italie	21 047	21 105	8 755	24 296	14 105	- 42 %
Belgique	9 749	10 125	15 410	15 959	37 845	+ 137 %
Portugal	1 998	1 563	5 152	3 951	2 628	- 33 %
Allemagne	6 602	6 406	2 535	3 210	5 386	+ 68 %
Royaume-Uni	1 608	1 237	1 117	1 173	2 953	+ 152 %
Pays-Bas	2 838	1 835	2 155	8 264	4 050	- 51 %
Grèce	1 511	147	207	264	1 159	+ 340 %
Europe de l'Est ⁽¹⁾	2 999	488	251	1 772	792	- 55 %
Autres	5 070	6 649	6 658	6 215	3 650	- 41 %
Dont États péninsule arabique ⁽²⁾	2 258	858	1 312	3 095	2 004	- 35 %
Total campagne	66 815	56 549	59 400	80 681	87 612	+ 9 %

(1) Bulgarie, Hongrie, Lituanie, Pologne, République tchèque, Roumanie, Russie, Slovaquie, Slovaquie, Serbie, Croatie.

(2) Émirats arabes unis, Oman, Arabie saoudite, Qatar, Koweït, Bahreïn.

Source: CNIPT d'après les Douanes françaises



: Pour les internautes, cliquez sur les liens pour en savoir plus

LES MARCHÉS PHYSIQUES

Cotations France (RNM)

En €/tonne

Marché français-Stade expédition - Semaine 46

Variétés de consommation courantes

Bintje Bassin Nord non lavée cat. II 40-75 mm filet 25 kg	300 (=)
Div. var. cons France lavée cat. I 40-75 mm filet 10 kg	390 (=)
Agata France lavée cat. I 50-75 mm carton 12,5 kg	600 (=)

Variétés à chair ferme

Charlotte France lavée cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	712 (↗)
Rouge France lavée cat. I + 35mm filet 2,5 kg	700 (↗)

Marché français Bio-Stade expédition - Semaine 46

Chair ferme France biologique	1110 (↗)
Chair normale France biologique	1070 (↗)

Export-Stade expédition - Semaine 46

Agata France lavable cat. I +45mm sac 1 tonne	nc.
Agata France lavable cat. I 40-70mm sac 1 tonne	310 (=)
Div.var.cons France lavable cat. I +45mm sac 1 tonne	nc.
Div.var.cons France lavable cat. I 40-70mm sac 1 tonne	290 (↗)
Div. var. cons France non lavée cat. II 50-75 mm sac 20 kg	nc.
Rouge France non lavée cat. II 50-75 mm sac 20 kg	nc.

Rungis - Semaine 46

Charlotte France cat. I carton 12,5 kg	880 (↗)
Div. var. cons France lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	500 (=)
Div. var. cons France non lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	450 (=)

Le commerce s'anime

Sur le marché national, les ventes aux rayons de pommes de terre fraîches s'accroissent sous l'effet notamment de la vague de froid que traverse le pays. Les enseignes de la distribution suivent cet élan par la multiplication de mises en avant via les prospectus et dans les points de vente. L'ensemble des segments culinaires et des formats sont concernés par ces animations en magasin. Parmi les lots commercialisés en GMS, les cas de sur-calibre sont légion d'après les évaluations de l'équipe Qualité du CNIPT. Quelques cas de noircissement interne et de blessures sont également observés.

À l'export, les flux départ France se développent progressivement vers les destinations habituelles, mais les volumes exportés devraient prendre de l'ampleur à partir du milieu de campagne. Les cotations restent à des niveaux fermes et stables.

Conjoncture UE – Semaines 45-46

(sources : CNIPT d'après Business France, Fiwap et PCA)
Avec une estimation de 1,8 million de tonnes de pommes de terre en 2018, la production de pommes de terre en Roumanie devrait, selon les dernières estimations, être en baisse de 42 % par rapport à l'an dernier.

En Belgique, la récolte 2018 ne sera que de 3,49 millions de tonnes, soit une baisse de 32% par rapport à la campagne précédente, selon les dernières estimations données par Fiwap et PCA.

N.B. : entre parenthèses, la tendance du marché.

Industrie - Semaine 46

Bintje Bassin Nord non lavée + 35 mm fritable	260 (↗)
Div. var. cons. Bassin Nord non lavée, tout venant 35 mm et + fritable	270 (↗)

Cotations marchés étrangers

En €/tonne

Cotation VTA (Verenigde Telers Akkerbouw) - Semaine 47

Destination industrie frites : tout-venant, vrac, fritable, départ, 40 mm +	nc.
Var export 45 mm +, en sac	nc.

Belgique (Fiwap/PCA) - Semaine 47

Bintje tout venant 35 mm + fritable vrac	180-250 (=)
--	-------------

Grande-Bretagne (Cours BPC) - Semaine 45

Prix moyen production	283,20 €
-----------------------	----------

LES MARCHÉS À TERME

Eurex Francfort (€/t) Bintje, Agria et var. apparentées pour transfo, 40 mm, min 60 % 50 mm +

	13/11/18	14/11/18	15/11/18	16/11/18	19/11/18
Novembre 2018	259	253	265	265	267
Avril 2019	288	284	290	290	292
Juin 2019	308	308	308	308	308

Editeur CNIPT

43-45 rue de Naples
75008 Paris
Tél : 01 44 69 42 10
Fax : 01 44 69 42 11

Directrice de publication
Rédactrice en chef :
Florence Rossillion

Prix du numéro : 2 €
Abonnement 1 an : 53 €

Impression-Routage :

Rivet Presse Edition
24, rue Claude-Henri Gorceix
87022 Limoges Cedex 9

Conception graphique :
Aymeric Ferry

Dépôt légal : à parution
ISSN n° 0991-3351

